



Universiteit
Leiden
The Netherlands

Instrumentos musicais nas línguas bantu e a herança no português do Brasil

Mendes Martins de Menezes, A.

Citation

Mendes Martins de Menezes, A. (2024, September 25). *Instrumentos musicais nas línguas bantu e a herança no português do Brasil*. LOT dissertation series. LOT, Amsterdam.
Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/4093421>

Version: Publisher's Version

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/4093421>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

RÉSUMÉ DE LA THÈSE

Cette étude, centrée sur le vocabulaire relatif aux instruments de musique dans les langues bantu et leur héritage dans le portugais brésilien, vise à décrire, comparer et analyser les réflexes correspondant aux thèmes existants dans le BLR3 et les nouvelles propositions de thèmes relatifs aux instruments de musique appartenant aux quatre familles : aérophonique, chordophonique, idiophonique et membranophonique. Les résultats dévoilent leur diffusion historique et l'environnement culturel (musical) dans l'époque proto-bantu. Dans ce contexte, les étymologies reconstruites et/ou proposées ont été comparées aux vocabulaires bantu trouvés au Brésil pour les instruments de musique généraux, afin de confirmer et de localiser leur point de départ.

L'intérêt pour l'étude du vocabulaire des instruments de musique dans les langues africaines bantu et, par conséquent, leur relation avec le portugais parlé au Brésil a été justifié par les contributions faites à la reconstruction du proto-bantu, à travers des recherches étymologiques, et par le fait que, après la période de la traite des esclaves (XVI^e au XIX^e siècle), les questions sur les influences africaines sur le portugais brésilien ont été discutées, mais la plupart d'entre elles sont basées sur des documents anciens qui présentent toujours les mêmes lacunes (Bonvini 2014). Dans ce contexte, comme nous traitons d'un vocabulaire spécifique, basé sur une quantité significative de données linguistiques actuelles, nous avons soulevé quelques questions principales qui ont guidé le thème de cette recherche :

- Quels types de thèmes bantu traitent du vocabulaire lié aux instruments de musique ?
- Quels sont les niveaux de profondeur, les classes nominales prédominantes et les motivations sémantiques de la plupart de ces thèmes ?
- Quelles sont les contributions linguistiques à l'histoire du Brésil en termes d'influences bantu dans le contexte des instruments de musique ?

- Dans quelles régions du domaine bantu se concentrent les thèmes qui correspondent aux bantuisms brésiliens ?

Au fil de la thèse, nous avons cherché à répondre aux questions directrices en fonction des informations obtenues à partir de l'enquête sur les données linguistiques actuelles.

La méthodologie utilisée a été de nature bibliographique et s'est appuyée sur les collections spécialisées des bibliothèques (de linguistique et d'ethnomusicologie) du Musée Royal de l'Afrique Centrale (MRAC – Tervuren, Belgique). La méthode comparative, technique de recherche en grammaire historique qui consiste à comparer les mots et les structures grammaticales de langues ayant une origine commune, permet d'expliquer l'appartenance d'une langue à une famille particulière et de déterminer, par déduction, les caractéristiques de la langue ascendante commune à un groupe de langues. Les données ont été recueillies auprès de différentes sources (linguistiques et non-linguistiques). Il est donc important de rappeler que des erreurs d'interprétation sont possibles. En ce qui concerne la problématique, on trouvera dans les tableaux de regroupement des descriptions générales telles que : « instrument de musique », « type d'instrument qui se joue avec les doigts » ; dans ce sens, le travail de confrontation des données et de consultation de la littérature, se référant à la musicologie, ont permis d'identifier certains types d'instruments de musique, tout en contribuant à l'élaboration de certaines des suggestions originales des noms. Quelques exemples : Laurenty (1960, 1972, 1974, 1995, 1996, 1997); Gansemans (1978, 1980, 1988, 2008); Boone (1936); Bastin (1992); Redinha (1984); Kubik (2014); Jadinon (2012, 2016, 2017); Söderberg (1956); Sallée (1985); Fryer (2000); Hulstaert (1935); Le Bomin (2004, 2005); Cloarec-Heiss (1999); Rivière (1999); Schaeffner (1933, 1936); Shaffer (1977); Swiderski (1970), Van Thiel (1977), Matiure (2013), Tracey (1972), Fürniss (1993).

En ce qui concerne la direction des significations et aussi les suggestions d'origine de certains thèmes, l'étude s'est basée sur Bréal (1897), Benveniste

(1954), Bastin (1985), Schadeberg (2006), Bostoen & Bastin (2016), Fleisch (2008), Grzega & Schöner (2007), Urban (2014), Fortune (1962), Dingemanse (2012), Childs (1989, 1994), Langa (2003) et Nhampoca (2021).

La thèse est structurée en quatre chapitres. Le premier contextualise l'étude en abordant brièvement des généralités anthropologiques concernant les instruments de musique, en soulignant, par exemple, la division catégorielle et la subdivision (Brancour 1921) ; les découvertes concernant les premières flûtes fabriquées à partir d'os d'oiseaux (Buisson 1990) ; les particularités d'un type de cor musical, en forme de spirale, fabriqué à partir des cornes de différentes antilopes, trouvé dans la région orientale du domaine bantu (Ganseman 1988) ; des théories sur l'origine du nom « berimbau » (Shaffer 1977)/ (Kubik 2014) qui désigne la même espèce d'instrument monocorde que l'on retrouve au Brésil sous d'autres noms, *lungungu*, *mongongo* et *egobore* ; un type de harpe arquée, considérée comme sacrée, retrouvée dans la région du Gabon (Jadinon 2017) ; la classification générale selon Hornbostel & Sachs (1914).

Le deuxième chapitre adopte une approche onomasiologique des thèmes existants et proposés dans le but de mettre en évidence les différentes dénominations se référant aux familles aérophonique, chordophonique, idiophonique et membranophonique et, dans la mesure du possible, d'indiquer leurs origines. La recherche a permis d'identifier certains thèmes existants et proposés avec une distribution générale, d'autres attestés dans certaines régions, par exemple la région nord-ouest, certains avec une attestation essentiellement occidentale, d'autres plus orientale, parfois avec une indication de motivation. Il a également été possible d'identifier des thèmes zonaux avec des attestations au-delà du bantu.

Le troisième chapitre présente les conclusions comparatives résultant des analyses linguistiques et des discussions concernant le vocabulaire étudié dans l'univers bantu. Dans ce contexte, il révèle quelques processus de création lexicale appliqués aux noms d'instruments de musique liés à la

dérivation verbale, à la dérivation idéophonique, au processus métonymique et au processus métaphorique. En ce qui concerne la dérivation verbale, il a été révélé que de nombreux noms sont motivés par le jeu particulier de l'instrument, ainsi que par d'autres caractéristiques initiales. En ce qui concerne la dérivation idéophonique, la recherche a mis en évidence certains principes ayant une structure monosyllabique avec des caractéristiques onomatopéiques, impliquant des instruments à vent et à percussion. Dans le processus métonymique, nous avons mis en évidence l'expansion et la spécialisation du sens (avec des changements de classe et des variations), de la matière et de l'objet (sans et avec des changements et des variations de classe).

Le quatrième chapitre aborde les influences bantu sur le portugais brésilien en relation avec le vocabulaire étudié, tout d'abord en réfléchissant à la prise de conscience de l'importance de l'étude de la culture africaine ; ainsi, les premières études sur les influences africaines ont été mises en évidence, en soulignant les théories pionnières de Macedo Soares (1942), Mendonça (2012, première édition en 1933), Raimundo (1933) et Silva Neto (1950). Dans ce scénario, les conceptions des auteurs ont orienté les discussions sur la formation de la langue portugaise brésilienne et, par conséquent, sur les influences africaines. Sur la base des idées consignées dans les sources, de nouvelles études ont vu le jour, qui ont poursuivi la recherche des influences africaines bantu ; dans ce domaine, les travaux de Castro (2001), Lopes (2003), Fiorin & Petter (2014) et Angenot, Angenot V. & Maniacky (2013) se distinguent. Ce dernier a servi de base pour identifier les mots bantu brésiliens se référant au vocabulaire des instruments de musique, à partir desquels une correspondance a été établie avec les thèmes bantu, suivant les critères de classification établis par Maniacky (2009) : thèmes à distribution expansive couvrant l'Angola et les régions côtières des deux Congo ; thèmes à distribution restreinte couvrant l'Angola et les régions côtières des deux Congo ; thèmes à distribution en dehors de l'Angola et des régions côtières des deux Congo ; et thèmes à distribution large (à niveau proto-bantu).

Selon la distribution et la localisation des mots bantu brésiliens dans le domaine bantu, l'étude a montré une distribution linguistique étendue à l'Angola et aux régions côtières des deux Congo pour les thèmes correspondant à cinq mots : cucumbi [kukũm'bi], xaque-xaque [ʃaki ʃaki], chinguvo [ʃĩᵑ'guvu], mucubile [muku'bilɪ] et quiçango [ki'sãᵑgu] qui proviennent respectivement de °-kòmí, °-caka, *-gùbú et °-kúbú et °-càngò. Avec une distribution linguistique restreinte, mais couvrant également l'Angola et les régions côtières des deux Congo, six mots : puíta [pʷ'itɛ], mulungu [mulũᵑ'gu], pungues [pũᵑ'gis], urucungo [uru'kũᵑgu], mondo [mõᵑdu] et quiçanga [ki'sãᵑgɛ], correspondant respectivement à °-pùtá, °-dòngò, *-pùngì, °-gúngu, °-jónò et °-cángá. Avec une distribution linguistique en dehors de l'Angola et des régions côtières des deux Congo, trois mots : ritumba [ri'tũᵑbɛ], gobo [gobu] et xequerê [ʃeke're], provenant de *-túbá, °-gúbu et °-céké ; cependant, pour les deux premiers mentionnés, des reflets de thèmes correspondants dans la région côtière orientale ont été trouvés. Avec une large distribution linguistique dans le domaine bantu, cinq mots : angoma [ãᵑ'gomɛ], marimba [ma'riᵑbɛ], gunga [gũᵑgɛ], sansa [sãᵑsɛ]/ quiçanje [ki'sãᵑʒɪ] qui correspondent, respectivement, aux thèmes *-gòmá, *-dìmbà, *-gùngà et *-cànjí.

L'analyse des résultats de cette recherche, selon le tableau de distribution linguistique des réflexes conformément à la classification phylogénétique proposée par Grollemund *et al.* (2015), nous ont permis de mettre en évidence onze thèmes avec des degrés de profondeur au niveau proto-bantu. Ces thèmes sont : 1) *-jígá - thème à dispersion « timide » correspondant aux langues situées au centre-ouest et à l'est du domaine bantu. L'attestation minimale, se référant aux autres régions, se justifie en raison de la domination de plusieurs synonymes qui proviennent parfois d'une forme verbale bien distribuée qui a dérivé le nom de l'instrument motivé par l'action d'exécution « souffler » ; 2) °-dóódi - thème à large distribution, avec diffusion dans les régions du sud-ouest et de l'est, d'origine déverbative. 3) °-gìmbí - attesté dans le nord-ouest et le centre-ouest, présentant le phénomène d'osculance qui fait

dériver la construction °-kìmbí, d'emprunts à certaines langues de la zone C, qui se sont répandues dans le sud-ouest et l'est du bantu ; 4) °-gudu - proposition d'un thème général attesté avec dispersion couvrant toutes les régions du domaine bantu, d'origine idéophonique et de verbe intermédiaire ; 5) *-gòngà - thème reconstruit, attesté dans toutes les régions, principalement dans l'ouest-ouest et le sud-ouest ; 6) °-gédé - proposition de thème qui dérive de la forme totalement redupliquée °-gédégédé, également une forme avec reduplication partielle, une autre avec métathèse, attestée dans tout le domaine bantu, mais avec des attestations minimales dans le nord-ouest et le centre-ouest, en raison de l'apparition d'innovations dans ces régions, par ex. °-bènge, attesté surtout dans la zone A (groupes 30, 60, 80 et 90) ; °-dúnjá dans la zone C ; 7) *-túmbá - thème à distribution dispersée dans l'aire bantu, désignant « tambour (esp.) », sauf dans la région ouest-ouest ; cependant, cela s'explique par l'occurrence d'un autre thème dans cette région, °-dòngù (zones B, C, H), motivé par son origine idéophonique avec un verbe intermédiaire. Dans le nord-ouest, le thème a une attestation minimale, également due à une autre innovation, °-dùmù (zones A, B, C), également déverbatif ; 8) *-dìmbà - thème général désignant trois types d'instruments de musique idiophoniques. Le premier sens est « tambour à fente », avec des attestations minimales dans les zones A et B, en raison de la « (r)existence » de reflets du thème plus ancien °-gudu. Le deuxième est « lamellophone », dont les correspondances nomment une troisième version de l'instrument avec des attestations réparties d'ouest en est, mais avec des lacunes, justifiées par les reflets du °-gìmbí et du *-cànjí. Enfin, le troisième sens est « xylophone » à large diffusion, sauf dans la zone A, en raison de l'attestation des reflets du thème *-jángá. Le thème *-dìmbà est un déverbatif motivé par l'action de « donner des coups » ; 9) *-gòmbí - thème reconstruit très répandu dans les régions du nord-ouest, du centre-ouest et de l'ouest-ouest. Le thème est un déverbatif motivé par les actions de « frapper, tambouriner, jouer de la musique » ; 10) *-cànjí - une reconstruction attestée dans toutes les régions et répandue dans le centre-ouest, l'ouest-ouest et le sud-ouest bantu ; on l'appelle la deuxième version de l'instrument « lamellophone » ; 11) *-pémbé

- un thème déverbatif basé sur l'action de « souffler » qui s'est spécialisé et répandu du nord au sud du domaine bantu. Les réflexes sont appelés « cor musical », qui est maintenant aussi appelé cor (matière), surtout dans la région des Grands Lacs.

Cette étude comparative a permis non seulement de comprendre le lexique et son organisation dans les langues, mais aussi de mettre en lumière des aspects sociaux importants et traditionnels de la vie des peuples bantu. Nous espérons que cette recherche contribuera à d'autres études relatives au vocabulaire des instruments de musique dans le contexte bantu, tant dans le domaine de la linguistique que dans celui de l'ethnomusicologie et de l'anthropologie.

